

Document n° : Mise au point du Parti Démocrate Chrétien du Burundi.
Date : 15 juillet 1960.
Auteur : J. BIROLI - Président P.D.C.
Objet résumé : -Le Parti veut l'indépendance préparée
:-Proposition de la date de l'indépendance.

MISE AU POINT DU PARTI DEMOCRATE CHRETIEN DU BURUNDI.
=====

Au vu des récents événements du Congo, de leur retentissement dans notre pays et de l'enseignement que nous pouvons en tirer, nous voulons rappeler nos positions, sans aucune équivoque:

- Le P.D.C. qui a toujours voulu d'une indépendance préparée voit plus que jamais la nécessité de cette préparation;

- C'est afin de rendre cette préparation plus certaine et plus rapide que le P.D.C. s'est rallié à l'idée de fixation d'une date. La date du 27 décembre a été proposée. Quant à la signification que le P.D.C. donne à cette date, nous nous reportons à la note du Comité Central, suite à sa réunion du 6 juillet dernier, et intitulée "La Situation politique au Burundi - Prise de position du P.D.C.".

Nous insistons donc sur le fait qu'il ne s'agit pas là d'un terme absolu, nous nous refusons à sacrifier la sécurité à la hâte, et nous définissons la date du 27 décembre comme un jalon vers l'indépendance. C'est également l'opinion des 7 autres partis démocrates.

Cependant, le P.D.C. vient d'être invité à prendre quelques contacts avec l'UPRONA.

Dans l'atmosphère des derniers jours, il était sans doute bon que des partis, même de tendances différentes, échangent des vues et se rencontrent sur les points où il leur était peut-être possible de se rencontrer.

Le P.D.C. toutefois ne veut se laisser entraîner dans aucune confusion, et souligne que son idéologie reste entière:

- indépendance préparée
- démocratie démontrée, où les droits de chacun auront les moyens véritables de se faire respecter.

Le P.D.C. par ailleurs déplore des contradictions dans l'attitude de l'UPRONA, au moment même où ce parti cherche à créer, dans ses déclarations officielles et dans ses recherches de contact avec les partis démocrates, une certaine atmosphère de détente.

En effet, Monsieur MIREREKANO, grand leader de l'Uprona, qui a assisté aux fêtes de l'indépendance à Léopoldville avec Monsieur RWAGASORE est resté au Congo.

A quel titre? Les propagandistes de l'Uprona en tout cas font état de sa présence auprès de Monsieur Lumumba pour démontrer l'étroite alliance des deux partis, et y voir la preuve de l'aide que Monsieur LUMUMBA donnera à l'UPRONA pour assurer ici l'indépendance immédiate - par tous moyens.

Ruhengeri



870

Quels moyens ? Les autres partis en ignorent tout. Or, " Toute peine est acceptable, mais dans la clarté" (S.Weil)

Le P.D.C. ne peut donc se rallier à cette politique du chaud et du froid, de l'ombre et de la lumière, qui est parfois rentable dans l'immédiat, mais qui, dupant tout le monde, entraîne irrémédiablement des lendemains désastreux.

Le P.D.C. entend certes rester ouvert à toute prise de contact honnête, en vue de l'intérêt général, mais il entend se fermer absolument à tout jeu de sape, et ne se laisser entraîner dans aucune confusion.

Le P.D.C. aura le courage de maintenir à travers tout des positions nettes et sans compromis. Nous n'ignorons pas qu'une telle attitude est en politique une gageur difficile, mais c'est même à ce prix que nous entendons défendre bon droit et bon sens.

Le P.D.C. veut exprimer ici sa sympathie à tous ceux qui présentement cherchent refuge en Urundi. Et à tous ceux qui vivent au Burundi - Barundi, Banyarwanda, Congolais, Européens, il promet de mettre tout en oeuvre pour éviter que des drames se jouent ici aussi.

La précision, la clarté, la fermeté d'une part, et d'autre part le passage progressif de l'état de tutelle à l'état d'indépendance sont les meilleurs garants de l'ordre. En s'attachant dès maintenant à provoquer la création d'un gouvernement provisoire (voir la note du Comité Central déjà citée) le P.D.C. espère pouvoir éviter au Pays toute rupture grave. Un ordre ne cédant à l'autre qu'une fois cet autre installé et éprouvé dans une vraie discipline démocratique, les personnes et les biens se trouveraient véritablement respectés et protégés, et la vie nationale s'épanouira dans l'équilibre.

En terminant, le P.D.C. tient à rappeler qu'il ne veut pas tromper la masse. Nous ne voulons pas nous présenter comme de faux héros se sacrifiant à la conquête d'un bien que personne ne conteste.

Notre indépendance est un fait acquis. Ce qui n'est pas encore acquis c'est la qualité de cette indépendance.

C'est à établir et améliorer cette qualité qu'avec tous les honnêtes gens du pays nous voulons travailler.